

## 2 fois plus d'opérations EN HÔPITAL DE JOUR

► C'est l'espoir du CHR Sambre et Meuse pour l'avenir : ce vendredi, il passe de 3 à 5 salles d'opération et de 20 à 48 lits fin d'année

► C'est ce vendredi qu'auront lieu les premières interventions en hôpital de jour dans les toutes nouvelles salles d'opération inaugurées par le CHR Sambre et Meuse à Na-

mur. "Les derniers éléments de matériel sont arrivés mercredi et on déménageait tout jeudi après-midi pour être prêts à 7 heures ce vendredi matin", explique fièrement l'équipe.

"La prouesse, c'est d'avoir réussi à proposer ce service avec

du matériel de pointe qui sera une référence en Wallonie dans un bâtiment existant, qui date des années 60.

D'ailleurs, plusieurs hôpitaux amis sont venus voir comment nous allions faire", souligne Pascal Mertens, directeur général.

Près d'une opération sur trois est déjà réalisée en hôpital de jour au CHRN. Et ce chiffre augmente chaque année de 6%. "En 2018, en rythme de croisière, on dépassera les 10.000 interventions", projette Pascal Mertens. Et cela n'ira qu'en progressant.

**"Cela permettra de doubler la capacité opératoire par semaine"**

sera de 20 à 28 lits. Avec une organisation et une ergonomie accrues qui vont permettre au personnel un gain de temps appréciable permettant, en tout, de doubler la capacité opératoire hebdomadaire.

D'AUTANT QUE de nouveaux chirurgiens ont été engagés. "Cette nouvelle infrastructure nous permettra de doubler la capacité opératoire hebdomadaire", explique Étienne Allard, le président du conseil d'administration. "Avec le personnel engagé en renfort, le temps d'attente des patients qui doivent être rapidement opérés diminuera", renchérit le Dr Samuel Dehez, coordinateur médical du nouveau bloc.

Voilà qui semble une bonne opération pour un budget de 6,5 millions d'euros (hors TVA).

Magali Veronesi



► Le conseil d'administration (à droite et à gauche) comme le coordinateur médical (au centre) sont ravis.

© VERONESI

**CAR LA TENDANCE GÉNÉRALE**, tant dans le chef de la ministre fédérale de la Santé que dans celui des hôpitaux, c'est de faire passer un maximum d'opérations des blocs classiques en hôpital de jour, pour diminuer la facture de la sécurité sociale (et par conséquent celle du patient, mais aussi rentabiliser l'infrastructure).

Outre 5 nouvelles salles d'opération (7 en août avec la pédiatrie et l'ophtalmologie), l'hôpital de jour se voit doté d'une salle de réveil flambant neuve et, en décembre, il pas-

être de le surveiller tous les trois mois. Ou de le faire enlever", donne Pierre Allard en exemple.

Pour la Mutualité chrétienne non plus, l'offre ne semble pas excessive. "Les structures aigües du Namurois sont bonnes même si elle pourrait encore s'optimiser par l'organisation des réseaux de soins souhaités par Maggie De Blok", estime le directeur régional Alexandre Verhamme. "Ils sont une bonne chose. Si les décisions doivent se prendre pour s'organiser, la mise en œuvre prendra du temps afin de ne pas nuire à l'offre qualitative. Il n'est pas pensable de stopper net des investissements", selon lui.

M.V.

## Non, l'offre n'est pas excessive

► À Namur, on compte pas moins de 1.000 lits répartis dans 3 hôpitaux

► À Sainte Elisabeth, la capacité d'accueil est de 301 lits agréés hospitalisation classique auxquels il faut ajouter 33 lits en hospitalisation de jour chirurgicale. Au CHR de Namur, on compte 397 lits auxquels il faudra en ajouter 28 supplémentaires en fin d'année. À Saint-Luc, 302 lits sont disponibles pour les patients.

Au total, Namur affiche pas

moins de 1.000 lits. L'offre est-elle excédentaire lorsqu'on sait que tous ces lits ne sont pas occupés toute l'année (davantage d'occupation en hiver qu'en été) et que la tendance générale est à la diminution du séjour hospitalier ? Sans compter le risque de double emploi alors que les hôpitaux se rapprochent avant des fusions.

"Pas du tout", affirme Etienne

Allard, président du conseil d'administration du CHR Sambre et Meuse. "Il suffit de voir le temps d'attente des interventions."

Plusieurs raisons sont évoquées par le CHRN : l'espérance de vie accrue, les avancées médicales accessibles au plus grand nombre, le fait que les patients prennent de plus en plus soin d'eux. Et peut-être même une surconsommation médicale. "J'ai un grain de beauté sur la main. Mon médecin m'affirme que ce n'est rien donc je ne m'inquiète pas. Quelqu'un d'autre décidera peut-



Innovating Digital Content

La Dernière Heure Namur Luxembourg 17/02/2017, pages 18 & 19

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Dernière Heure Namur Luxembourg

